

## ÉRIC NIVAUTL

Peintre et écrivain

Éric Nivault c'est d'abord une voix qui vous émeut, un regard qui vous transperce. Dans ses veines coule le sang d'un Kerouac. Ce charpenté de la vie se révèle à ses heures un conteur qui vous narre ses voyages initiatiques au Maroc. C'est aussi un gardien de but qui a pratiqué le football comme un art martial et qui a une éthique qu'il tient à défendre face aux dérives actuelles du sport professionnel. Et lorsqu'il vient vous montrer ses créations réalisées sur des supports étonnants, vous vous trouvez face à des personnages qui vous dévisagent avec une force peu commune et qui vous ouvrent des espaces inédits.

Familier de la Halle Saint-Pierre, où il aime exposer ses sous-bocks, ses boîtes d'allumettes, ses peintures sur carton. C'est aujourd'hui un artiste dont l'œuvre est connue et reconnue de ses pairs, qui expose régulièrement dans différents lieux : comme la Fondation Abbé Pierre, les Hôpitaux G.Heuyer, Bretonneau ou les galeries Objet Trouvé, 5<sup>ème</sup> Galerie, Schwab Beaubourg.

« ...dans ma petite chambre à Paris, je me consacre à l'écriture. J'écris des poèmes, des récits, des auto-fictions.

Un voisin de palier me propose d'accompagner mes textes à la guitare.

J'ai quarante ans, je fais les cafés concerts ; Cyrano, Chat Noir, Hôtel du Nord.

Dans les bistrot j'entends des voix.

Elles sont vivantes, excentriques, elles ont toutes les flonflons du bal, elles ont le cœur, la souffrance des destinées ; elles ont le vrai timbre et j'y trouve la mienne.

Je dessine sur des sous-bocks.

Je peins les rues, le Sacré-Cœur...

Je n'attendais rien de ce que je faisais mais je faisais. »

*Extrait de de l'entretien avec Patrick Navaiï*



## LIONEL RIGAULT

Peintre et écrivain

Lionel Rigault est un peintre et un nouvelliste. C'est la découverte de Pollock et de l'univers de Robert Tatin qui, très jeune, va le pousser à peindre et à créer des personnages en matériaux divers. Et c'est en lisant des ouvrages de Charles Bukowski et David Goodis, que le passage à l'écriture s'est produit. Mais ce serait réducteur que de ne citer que ces auteurs pour expliquer la nature de sa création plastique et littéraire. En effet, Lionel Rigault puise son inspiration dans l'observation des caractères physiques et moraux des milieux qu'il a fréquentés ou fréquente : les bars et ses buveurs, les chantiers ouvriers, la banlieue parisienne où il vit depuis son enfance. Ce qui donne une force peu commune à sa peinture et à son écriture qui ne cessent de s'interpeler avec humour. Et c'est au comptoir d'un bistrot, au beau milieu d'un brouhaha de voix multiples, qu'est né cet entretien mené tambour battant.

*Patrick Navai* : Tu as recours, quand tu en parles, au mot *barbouille* pour désigner ta peinture, peux-tu expliquer cette appellation ?

**Lionel Rigault** : En fait cette expression est liée à mon enfance à Goussainville. A l'époque mon père et mon oncle, tous deux ouvriers, vivaient dans des maisons jumelles. Et quand il y avait des travaux de peinture à faire, ils se retrouvaient pour les faire ensemble. Et comme ils riaient beaucoup ensemble, leurs vêtements étaient souvent éclaboussés de ripolin. Le mot *barbouille* vient de ma mère et de ma tante qui les appelaient les rois de la *barbouille*. Il existait une petite valise en carton maculée, une vraie œuvre d'art à elle toute seule, sur laquelle était écrit : *Les rois de la barbouille*. J'entends encore leurs rires et leur conversation en argot. C'était une fête, car ils étaient heureux d'être ensemble.

*Extrait de de l'entretien avec Patrick Navai*



## GARANCE TARDY

Artiste-écrivain

La pratique artistique occupe une place centrale dans ma vie. Mes modes d'expression sont divers : dessin, fabrication d'objets textiles, assemblages, modelages... je les choisis en fonction de mes envies plastiques. Rien de précieux dans mon travail, je pars souvent de ce que je collecte. La hiérarchie des matériaux n'existe pas pour moi, ni celle des êtres que j'imagine et fait vivre dans des contextes différents. Au début de chaque réalisation, je me laisse guider par la nature des matériaux et outils choisis tout en laissant libre cours à mes rêves et images mentales. Puis je prends des décisions pour décliner ma mythologie personnelle dans des formes variées. Chacun des éléments réalisés prend sa place dans un monde imaginaire peuplé de personnages hybrides mi-humanoïdes, mi-végétaux. L'ensemble est nourri de fables, de contes et de récits appartenant à une culture ancestrale comme à mon histoire personnelle.

### **Garance Tardy, une artiste singulière**

Cette jeune artiste, qui a déjà une œuvre derrière elle, poursuit sa quête de vie en recourant à des matériaux divers et variés. Car rien ne semble lui faire peur : métal, tissu, bois... Aussi elle n'hésite pas à coudre, à tisser, à sculpter la matière. Elle cherche, se cherche et prend ainsi des chemins inédits dans le but de se libérer de toutes entraves sociales et personnelles. Elle multiplie les pistes et les directions. La douleur de son vécu affleure certaines de ses créations. Mais rêves et cauchemars s'entremêlent pour mieux se démêler ensuite. Il y a magie car Garance Tardy sait se faire demiurge, elle puise au plus profond d'elle-même pour faire remonter à la surface des figures de l'étrange qui éclairent sa vie intérieure et la nôtre par là-même. De la bouche de ses personnages jaillissent des mots, des cris dans la nuit. À nous de les entendre... Des œuvres foisonnantes où la poésie a la part belle et qui pourraient bientôt rejoindre la Halle Saint Pierre ou la Fabuloserie de Dicy-sur-Yonne.

Patrick Navaï, Poésie et Peinture



*Les deux amants*

P. H

## PASCAL HECKER

Artiste-écrivain

**D. B.** Je suis au café de la Halle Saint Pierre avec Pascal Hecker. Il s'agit de composer un texte en préface à ce recueil, une préface à ce qui fut fait. L'artiste explore le présent, tout ce qu'il a vécu est toujours présent, et les œuvres n'entrent jamais dans le passé, elles sont simplement là, où ne sont pas. D'où la difficulté de commencer à parler des œuvres, dans le sens d'un ouvrage, sur quoi après tout ?

*D.B. Mais comment es-tu entré en peinture ?*

**P. H.** Il y a des livres qui sont des pierres d'angle. Il y a un livre de Michaux *Émergence Résurgence...* Il contient un très beau texte sur le dessin.... Le dessin comme déconditionnement. L'écriture donne des rails mais le dessin, c'est moins intellect, l'écriture subvertit le monde. Le dessin échappe à l'intellectualisme.

J'avais fait des dessins et j'ai tout déchiré, puis je les ai recollés... Une forme de hasard, d'intuition.

C'est venu à un moment où j'ai eu une crise psychique forte, où l'esprit n'arrive plus à manœuvrer, il n'y a plus de frein, plus de volant, qu'est-ce qu'on fait ?

J'ai essayé de tenir par l'écriture et le dessin, c'était des encres, comme une nécessité pour essayer d'explorer ce que l'intellect n'arrivait pas à comprendre. C'était une part de survie...

Puis, après l'encre, ce fut le papier, et j'ai aimé travailler avec les magazines des années soixante, avec leurs couleurs que je trouve belles et particulières, une texture que l'on ne retrouve plus aujourd'hui avec le papier glacé. Ils contiennent aussi beaucoup de photographies noir & blanc, avec des halo de lumière qui dégagent une ambiance fantomatique... En les déchirant, je découpais des fantômes et des humains échappant au social.



## FRANCE DUMAS

Graveure, illustratrice.

France Dumas vit et travaille à Paris, elle est graveur et dessinatrice pour l'édition. Elle enseigne le dessin et la gravure à l'Académie d'Art de Meudon.

Son activité artistique se partage entre les commandes d'illustration, les reportages dessinés et la pratique de la gravure. Elle expose régulièrement dans des galeries, festivals et manifestations. Metteurs en scènes et musiciens lui commandent des dessins et gravures qui deviennent une trace de leurs créations éphémères.

Son travail en gravure est plus introspectif. Ses estampes partent souvent du souvenir d'un visage, d'une émotion ou d'un paysage pour accéder à des univers oniriques. Les différentes techniques de gravure offrent à son imaginaire une palette infinie de matières et d'effets.

« Il y a toujours une part de hasard, des surprises avec lesquelles j'aime composer, c'est ce qui m'intéresse. J'aime me laisser surprendre, explorer les phénomènes inattendus de la morsure, les accueillir comme de belles opportunités pour raconter des histoires et voir surgir des figures et des compositions non préméditées qui me peuvent me renseigner sur mon inconscient ». \*

« Souvent, elle dessine au rottring sur le vif ; ses reportages dessinés, elle les rassemble dans des éditions qu'elle fabrique, relie, diffuse... ce qui lui donne la liberté de les faire évoluer avec le temps. Puis elle s'en inspire pour la gravure. Ses eaux-fortes sont la trace d'un moment, d'un visage, d'une émotion. Après la rue, les vieilles maisons, les voyages, les bistrotis parisiens, son dernier lieu d'inspiration est le spectacle vivant. Cirque, théâtre, concerts... y dessiner, partir de l'éphémère pour en graver chaque instant, avec la contrainte de l'urgence. « \*\*

\* <http://lesateliersdaguerre.fr/france-dumas>

\*\* <https://www.cesan.fr/lecole-de-bd/equipe-pedagogique/france-dumas/>



## MÉDÉRIC BOTTIN

Graveur, peintre.

Il y a 15 ans, j'ai rencontré Médéric Bottin. En voyant ses gravures, alors éditeur débutant, j'ai compris un peu plus ce que j'essaie de faire : publier des auteurs inclassables.

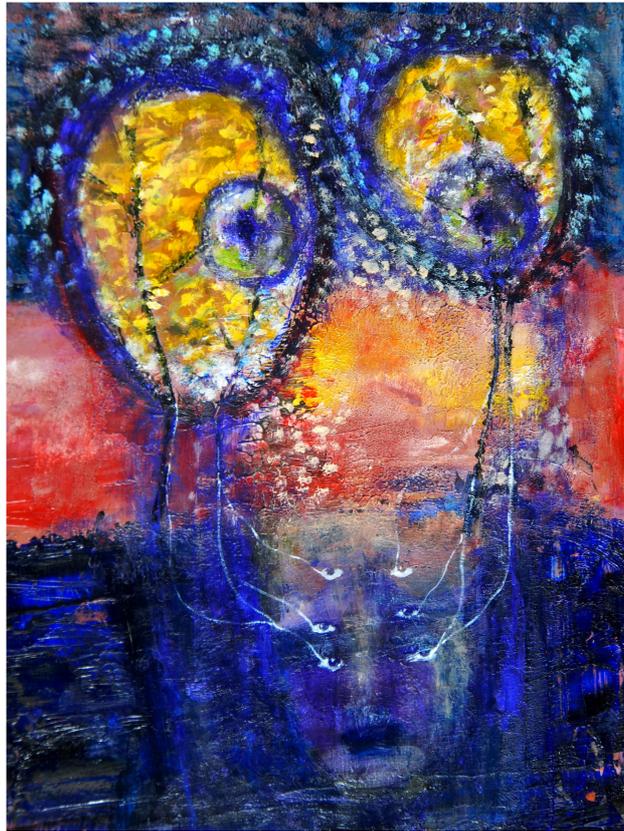
Si la technique de la gravure sur bois est fascinante, j'ai surtout vu dans son œuvre une interrogation de l'esprit comme peu d'artistes savent le faire. Je crois, qu'il est un des rares auteurs, dont je ne peux prédire ce qu'il fera. Les images qui jaillissent de sa pensée, sont comme des visions chamaniques, quelque chose venu des ancêtres inconnus. Et ce n'est pas pour rien qu'il affectionne particulièrement les penseurs de la Grèce antique.

Lorsque j'ai rencontré Médéric, j'ai vu un homme aimant la vie, la lumière, la force, les corps, infailliblement attiré par la beauté, capable de trancher dans le verbe comme on boxe un adversaire.

Lorsque j'ai appris à le connaître, j'ai compris qu'au delà d'une rudesse séductrice, qu'il a nourrit dans une vie libre à Montmartre, dans le Montmartre des artistes sans le sous, des artistes croquant des portraits de l'humanité sur la Place du Tertre, au delà de sa rudesse, on découvre une droiture absolue, un engagement total pour l'art que rien ne fait dévier.

Il grave comme un peintre, dans le bois imparfait, des signatures d'encres et des esquisses de la nuit. Des oiseaux surgissent du velours des papiers et de la suie de l'encre grasse. Ses peintures sont des ambiances de l'âme primitive, celle qui préexistait avant l'invention de la rationalité.

Dans cette exposition multiple, vous avez quelques-unes des ses gravures les plus absolues, et cette peinture des origines, qui fait de l'humain, un être abandonné dans la solitude, au creux d'une nature, qu'il ne comprend plus.



## SABINE STELLITTANO

Artiste Peintre

Elle est née en 1966 en banlieue parisienne.

Dans la centaine de portraits qu'elle réalise depuis trente ans, elle va à la rencontre de l'autre, cherchant à les peindre comme ils le désirent ; les présentant lors de "minis-expos-ultra-locales". Elle peint ses proches et les personnes rencontrées lors de ses actions en psychiatrie : patients, psychiatres, infirmiers, psychanalystes... Cette pratique l'a conduite à mener des recherches dans sa thèse intitulée : *Alchimie picturale des vies ordinaires, du récit de vie à l'hystérie du tableau*.

« La peinture parle, mais qui parle ?

Le peintre, l'autre, le regardeur, l'Autre ?

La rencontre est au cœur de chacun de mes tableaux. Rencontres faites dans le champ privé comme professionnel, ce dernier se situant essentiellement dans le territoire de la psychiatrie. La rencontre est au cœur de la vie et ouvre sur la connaissance. Elle est une véritable loupe sur l'être. Ma pratique est en quelque sorte à l'opposé de ce tableau de la Grande foule comme si nous pouvions connaître chaque personne peinte par Philippe Cognée, savoir quelque chose de son histoire, de ses goûts, de ce qu'elle ressent, quelle est sa perception du monde, bref, la connaître un peu, la sortir de l'anonymat, de la foule, du nombre, pour être unique et singulière »

En 2020, elle transforme la vieille boîte de peinture de son père en "peinture-en-boîte". contrairement aux portraits, dans les boîtes elle peint "*son quelque chose*". »

Ses boîtes ont pour elle un lien avec le retable où l'ouverture et fermeture est en écho avec le rituel. Peintures intimistes, portatives, elles sont ici, accrochées au mur, où elles nous dévoilent leurs facettes.

Sabine vit et travaille dans l'Essonne.



## PATRICK NAVAÏ

Artiste, peintre, poète, éditeur.

De septembre 2023 à février 2024, La Halle Saint Pierre de Paris a présenté l'exposition *Aux Frontières de l'Art brut* à laquelle j'ai participé avec 14 autres artistes dont Marion Oster, Mohamed Babahoum, Pierre Amourette, Ronan-Jim Sevellec, Shichini Sawada... Huit de mes peintures de jeunesse (1978-1979) furent exposées. En les contemplant du haut de mon grand âge, je me souvins alors de cette période où je détruisais beaucoup de mes peintures. Or la vue de ces huit « survivantes » me rendit heureux.

Il est vrai qu'à cette époque je faisais don à des inconnu(e)s de nombreuses créations ( petites planches en bois où poèmes, peintures et collages se répondaient) que je déposais dans la rue, sur un banc ou un rebord de fenêtre. Je repassais après plusieurs heures et il était fort rare qu'elles n'aient pas disparu. « Se définir par le don » disais-je alors...

Aujourd'hui, avec cette nouvelle exposition en compagnie de Carnets Livres, avec laquelle je collabore depuis 20 ans, je poursuis le voyage en mer et également dans les cieux. Car nulle terre pour le moment n'a pu ou su m'accueillir. Le danger le plus proche qui me menace est que l'eau devienne synonyme de dissolution. Mais jusqu'à ce jour, cette nuit, je suis seulement un peu plus âgé, un peu plus délavé, tant mon corps est traversé par le sel des embruns, les bourrasques, les caresses et les gifles de l'inconnu. Je voyage de plus dans une langue, le français, qui s'avère pour moi de plus en plus multiple : elle contient toutes les langues de l'humanité.

Dans *Voyages encrés*, c'est l'encre qui coule, ou plutôt les encres. Le fond est à base d'aquarelle ou de gouache. Muni d'un petit gris, j'ai fixé de nombreux navires transportant des voyageurs au long cours. La déesse-mère à laquelle je crois, veille sur eux et leur évite écueils et mauvaises rencontres. Nul ne sait quand ils atteindront un port bienveillant ou une terre hospitalière ; ils naviguent, mus par une force irrésistible, vers une liberté qui reste à conquérir.

Dans *Les Chemins contrariés*, j'ai fait appel à l'acrylique, à la gouache ainsi qu'à quelques gouttes d'huile. J'ai pu ainsi faire surgir les formes du désarroi, désarroi qui a porté une ombre sur ma vie de migrant.

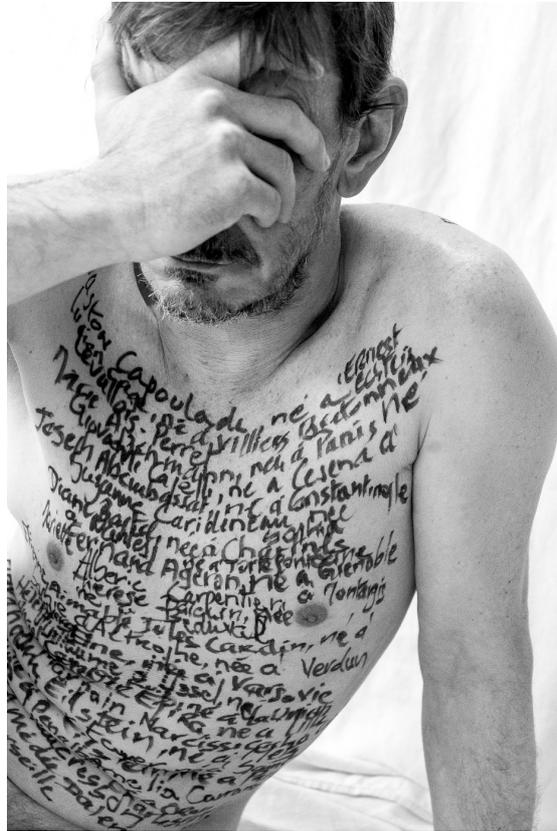


## DANIEL BESACE RIOU

Artiste, peintre, écrivain, éditeur.

Né en 1970 à Brest, j'écris depuis mes dix sept ans.  
J'étais alors timonier dans la marine Nationale,  
j'y ai fait le tour du monde et une expérience de la violence.  
Avant cela j'ai passé mon enfance en mon adolescence en Bretagne, en Afrique, en  
Provence, en Polynésie. Des couleurs, des rythmes du temps variés.  
De la chaleur et de la lumière pour avancer.  
Pendant l'enfance, j'ai surtout observé la nature, les insectes, les animaux.  
Après la marine j'ai étudié l'histoire, la géopolitique.  
Puis j'ai entrepris quelques longues balades à pied le long de la mer, où à vélo sur des  
routes montagneuses ou caniculaires, jusqu'à Gibraltar, jusqu'à Paris.  
L'écriture et le dessin se rencontrant dans les récits de voyages.  
Puis la vie à Paris, où les attaches sont des âmes beaucoup plus que des lieux ou des  
objets.  
Écrire, peindre, fabriquer des Livres, c'est devenu Paris.  
Quitter Paris c'est renoncer à être lu, à partager. Ici, l'art est ouverture, il n'est pas besoin  
de se protéger, il suffit de tendre son stylo ou son crayon, pour rencontrer des esprits,  
dont le souci principal est de défendre le droit à la poésie.  
Ailleurs, les arts deviennent des citadelles, des refuges.  
Dans cette immensité je suis accueilli par la Halle Saint Pierre, plusieurs fois j'ai pu  
montrer le labyrinthe de ma pensée : écrire, publier, peindre, calligraphier, en dehors des  
clous.  
Et ce lieu a permis de nombreuses rencontres, qui se sont concrétisées en livres.  
Ces livres composent une bibliothèque vivante. Parfois les livres s'ouvrent, et des artistes  
en surgissent, avec leurs œuvres hors normes, pour embellir le monde, le rendre un peu  
moins dur, un peu moins embrigadé, un peu moins obéissant, un peu plus apaisé et  
rêveur.

Belle ballade à la Halle Saint-Pierre



## OLGA CALDAS

Artiste, photographe.

**Le livre à venir, fin mars, début avril 2025, ici, à la Halle.**

Olga Caldas, née au Portugal, vit et travaille à Paris où elle a fait des études en Histoire de l'Art, Communication et Photographie.

Elle a travaillé à la Halle Saint Pierre pendant une vingtaine d'années et a été ainsi en contact à des œuvres hors normes, inclassables, qui l'ont influencée, ouverte à de nouvelles perspectives de création. Elle est directrice et curatrice à l'Immix galerie, émanation du Centre Culturel Jemmapes de la Ville de Paris.

Depuis une dizaine d'années elle interroge à travers des mises en scène, des mises en fiction, le rapport au corps, le plus souvent en interaction avec la nature. Son jardin en région parisienne, est son lieu de création de prédilection, son studio à ciel ouvert pour des photographies essentiellement en noir et blanc, argentiques et numériques.

Elle a réalisé près d'une cinquantaine d'expositions en France et à l'étranger (USA, Suisse, Belgique, Portugal, Italie) et participé à plusieurs salons d'art (Art Fair au Carreau du Temple à Paris – Art Fair à Bruxelles – Marché de l'Art à San Francisco, USA – Fotofever au Carrousel du Louvre – Art Capital au Grand Palais, Paris, Festival Européen de la photo de nu à Arles (Chapelle Saint-Anne) – Frame Basel, Miami et Paris – Les Rencontres photographiques de Paris 10<sup>e</sup> – Salo, Paris 11<sup>e</sup>, Surrealism, Coimbra, Portugal ...).

Elle expose régulièrement dans des galeries parisiennes, participe à des salons d'art et des résidences d'artistes (France, Italie, Portugal).

Son travail a donné lieu à plusieurs publications de livres et de nombreux articles de presse.

### **Expositions :**

Casa Régis– Centro per la cultura e l'arte contemporanea - Biella, Italie, sept. 2025.

Fórum Cultural das Neves, Portugal, août 2025.



## SYLVIE FORESTIER

Artiste, peintre, poète.

Peut-être mon patronyme Sylvie Forestier m'a-t-il prédestinée à regarder et aimer la nature. Il est un fait que je me nomme deux fois la forêt, bien que le mot sylve ne soit plus usité qu'en poésie.

En outre ma mère me disait que, toute petite, j'avais une prédilection pour la couleur verte.

Or, ce joyau qu'est la nature.

Et nous, êtres biologiques, en sommes, naturellement.

Nos devenir sont liés.

Mon parcours d'artiste est semé de poèmes, de chansons, de contes, ainsi que d'expositions de collages et de peintures. L'univers intuitif représenté mêle imaginaire, rêves, symboles, contes et archétypes. S'y meuvent en étroites correspondances êtres humains, animaux, végétaux, minéraux et éléments. Peut-être une réminiscence « du temps où les bêtes parlaient... ! »

### *Dernières publications*

*Les Sylves intérieures*. Recueil de poèmes. Les Editeurs indépendants.

*La moisson des résonances*. Recueil de poèmes illustrés par l'auteure. Editions Carnets-Livres.

*Paris aquarellé*. Aquarelles de Paul Raymond Forestier. Textes de Sylvie Forestier. Editions Carnet-Livres.

*Les pinceaux du dire*. Recueil de poèmes illustré par l'auteure. Editions Voix tissées.



## HIMAT

Artiste, peintre, poète.

### Une autre perspective

Une grande partie des points de repère de mon expérience réside dans la « solitude complète » ainsi que dans « le cours de l'invisible en peinture ». Indiscernable à l'œil nu, cet espace contient mes pensées les plus profondes, mes techniques de peinture et tout ce que je veux réaliser à travers et en peignant. En bref, je peux dire que ce qui provoque ma sensibilité visuelle est ce qui donne son sens au ciel ; la distance où les créatures existent et tout ce qui peut expliquer le concept de vol stationnaire, d'exaltation et de rapprochement, ainsi que la légèreté de l'être qui caractérise des entités invisibles. Il y a un double engagement dans mon art. Je promets que mes peintures auront quelque chose qui me ressemble et que moi aussi je ressemblerai à quelque chose de mes peintures. Nous sommes deux entités présentes dans un moment d'engagement qui n'a pas de signification directe, et qui ne présente aucun avantage, si ce n'est de faire partie de l'acte de création.

Himat est né à Kirkouk, en Irak, son atelier est à la Ruche, à Paris.